

FAITS DIVERS

D'après une dépêche reçue de M. le président de la commission météorologique de Nice, deux fortes secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans cette ville, le 19 mai, à neuf heures vingt minutes du matin. Les oscillations se dirigeaient de l'est à l'ouest. Elles n'ont eu aucune influence sur la pression barométrique, qui est restée de 765 millimètres avant et après.

La secousse de ce tremblement de terre s'est fait également ressentir à Marseille. Ainsi nous lisons dans le *Courrier*: Ce matin, à neuf heures un quart, deux secousses de tremblement de terre se sont fait sentir à Marseille: la première secousse a eu une durée moindre que la seconde; toutes les deux ont produit une oscillation horizontale de quelques secondes. Les passants, toujours nombreux sur les trottoirs de la rue de Paradis, avaient formé un rassemblement devant une haute maison de cette rue, parce que quelques-uns d'eux avaient été naturellement surpris en voyant cette maison osciller, très peu sensiblement cependant.

Ces deux secousses se rattachent peut-être à tous les étranges phénomènes volcaniques qui ont lieu, depuis quelques temps, près de Santorin, dans l'archipel, où des îles surgissent tout-à-coup vivent ce que vivent les roses. L'espace d'un matin, pour renaître et disparaître encore.

Cette année, l'état sanitaire est excellent parmi les pèlerins de la Mecque. Une correspondance de Djeddah transmet sur ce point les informations les plus satisfaisantes.

La trichinose sévit en Amérique aussi bien qu'en Allemagne; c'est dans les Etats de l'Ouest — Illinois, Ohio, Michigan — qui sont habités surtout par des émigrants allemands, que la maladie s'est manifestée. Elle était devenue soudainement assez menaçante pour que le gouverneur de l'Illinois ait cru devoir appeler sur ce sujet l'attention de l'Académie scientifique de l'Etat. Un comité des médecins et des vétérinaires les plus distingués fut nommé pour faire une enquête, et il vient d'en publier le résultat.

La présence des trichines dans les porcs de l'Ouest semble être la règle plutôt que l'exception. Car, pendant qu'en Allemagne la proportion des porcs malades n'est que de 1 sur 1,000, elle est de 1 sur 48 dans les Etats de l'Ouest. Mais la mortalité est moins grande parmi les populations de l'Illinois et de l'Ouest en général, parce qu'elle font cuire le porc avant de le manger, tandis qu'en Allemagne on a le tort de le manger cru.

On est loin d'avoir épuisé tous les moyens de locomotion sur terre et sur l'eau. On annonce qu'une compagnie se serait offerte pour organiser sur la Seine, non plus un service de bateaux-omnibus, mais un véritable chemin de fer fluvial. L'inventeur du nouveau système aurait soumis ses plans et un spécimen à l'administration.

Le principe de l'invention est assez curieux pour mériter une courte description: On sait que les bateaux ordinaires avancent avec une faible vitesse, parce qu'ils sont obligés de déplacer l'eau sur tout leur parcours. Tout le travail utile est perdu inutilement pour se créer un passage.

Dans le nouveau système, il s'agirait de faire rouler, non plus dans l'eau, mais sur l'eau, de véritables voitures. Pour cela, l'inventeur les fait soutenir par la surface d'une rivière par la pression atmosphérique.

Le vide est fait sans cesse sous la voiture-bateau; la pression atmosphérique tend à précipiter une masse d'eau de 10 mètres de hauteur qui équilibre le poids du véhicule. Il se trouve ainsi suspendu sur un coussin liquide de quelques centimètres de hauteur seulement, plus ou moins, suivant le chargement. Quant à la propulsion du système, elle est encore plus simple. Une pompe mue par une machine à vapeur lance dans le fleuve un jet d'eau puissant qu'elle puise sans cesse et rend sans cesse. Le jet crée une force de recul comme dans nos fusées, et le véhicule avance avec rapidité.

Que l'on s'imagine ainsi plusieurs voitures, entrainées par une voiture locomobile, et l'on aura une véritable train descendant ou remontant le cours de la rivière avec la rapidité d'un chemin de fer ordinaire.

Le nouveau service hydro-atmosphérique pourrait bien un jour supplanter tous nos bateaux.

Un violent incendie a éclaté dimanche, vers cinq heures du soir, à Rouen, rue Saint-André, dans l'établissement de rouenneries de Mme Veuve Louvry. Dès les premiers instants, les flammes embrasèrent, en effet, toute l'étendue en hauteur et en largeur des magasins et de la maison d'habitation, dont pas une seule pièce n'a été complètement épargnée. La presque totalité des marchandises qui sont l'objet du commerce de Mme veuve Louvry ont été détruites ou avariées par les flammes et par l'eau des pompes. Malgré la promptitude et l'intelligence des secours, les pertes sont évaluées à 60 ou 70,000 fr. pour les marchandises, et à 35,000 fr. pour l'immeuble.

L'estafette de Lausanne rapporte qu'un cultivateur vient de mourir à Kloten (Zurich) dans des circonstances toutes particulières. En coupant du bois, il avait eu la main blessée par une échurde; ayant aussitôt après touché du guano, cette substance pénétra dans la blessure et empoi-

sonna le sang de manière à entraîner la mort de ce malheureux en trois jours.

C'est le jour de la Pentecôte que la petite ville de Nanterre a choisi depuis un temps immémorial, comme à Salency, pour couronner une rosière chaque année. Dimanche donc a eu lieu la belle et poétique solennité. Les autorités de la ville, accompagnées de la musique des sapeurs-pompiers, de la garde nationale et d'un essaim de jeunes filles en blanc, sont allées chercher la rosière à la demeure de ses parents, rue du Guignon (singulier nom!). La rosière de 1866 se nomme Mlle Madeleine-Joséphine Guerbois, âgée de 20 ans. C'est la fille d'un cultivateur, père de cinq enfants et d'une grande honorabilité.

On lit dans l'*Evening Star* du 21:

Un accident a eu lieu, ce matin, à un train d'excursion qui, parti de Northampton à huit heures, a été rencontré à Bleichy par deux autres trains venant d'Oxford et de Banbury, ce qui formait un train monstrueux de 40 wagons contenant près de 2,000 voyageurs, et entraîné par deux puissantes locomotives. Le train se rendait ainsi à Tring; la il a été poussé sur la ligne de côté et il est allé se heurter contre les abouts d'un pont qui est devant le tunnel de Watford. Les locomotives ont été brisées, mais comme le train marchait fort lentement, nous sommes heureux d'annoncer que personne n'a péri. Il y a eu cependant des centaines de voyageurs plus ou moins contusionnés. On en a transporté à Watford un qui était évanoui par suite d'une violente commotion au cerveau.

Les fils d'Abd-el-Kader sont arrivés à Paris avec M. le baron Clary. Ce sont deux jeunes gens très distingués, très instruits, qui se proposent de visiter d'abord Paris en détail, puis l'Empire tout entier, ou au moins ses grands centres. Ils étudieront nos manufactures, nos mines, en un mot tout ce que notre commerce, notre industrie, nos arts pourront leur offrir d'intéressant. Ils se nomment Sidi-Mohamed et Sidi Mahi-Eddin.

Hier matin ils ont déjeuné chez M. le baron de Lesseps, sur la table duquel a été servi le plat à la mode, la *pieuvre frite*.

La pieuvre venait de la maison pompéienne de l'avenue Montaigne, dont l'atrium a, depuis quelque temps, été transformé en bassin d'eau salée pour y recevoir cinq ou six des animaux mis en vogue par Victor Hugo. Autant vivante la bête est affreuse et repoussante, autant cuite, bien assaisonnée ou frite, elle est succulente. C'est un véritable mets de gourmet, et Alexandre Dumas, donnera, il n'en faut pas douter, une recette pour l'accommoder, aux maîtres de grandes maisons.

On lit dans l'*Indicateur de l'Algérie* du 16 mai:

Le Tombeau de la Chrétienne vient d'être ouvert, MM Berbrugger et MacCarthy ont envoyé au gouverneur général les renseignements suivants:

Le 5 de ce mois, le trépan d'un atelier de sondage est tombé subitement de 2 mètres 65 centimètres, annonçant par cette chute l'existence d'une cavité de pareille hauteur. La nature de la cavité a été la première chose à établir. Au moyen de feux de Bengale par lesquels on éclaira le fond du sondage, on put reconnaître l'existence réelle d'un caveau situé au niveau du sol. On s'occupa immédiatement de la construction d'une galerie qui permit d'y arriver.

Hier, 15 mai MM. Berbrugger, MacCarthy et une commission nommée ad hoc ont pénétré par la galerie dans l'intérieur du Tombeau; ils ont reconnu une magnifique galerie voûtée en pierre de taille, longue de 170 mètres, haute de 3 mètres, large de 2 mètres, ayant deux caveaux mortuaires à chaque extrémité. Le Tombeau avait été fouillé antérieurement. On continue les recherches.

Le *Courrier de Tlemcen* signale plusieurs assassinats commis aux environs de cette ville par des Arabes sur des Arabes. Huit victimes ont succombé; un égal nombre de meurtriers est arrêté.

On lit dans un journal:

Ce pauvre Balanqué, — qui vient de mourir en laissant tout une famille plongée dans la misère, — s'amusa un jour, aux Tuileries, à jeter dans les allées quelques-uns de ces faux billets de banque dont on se sert au théâtre.

Il est possible de ne pas les croire vrais. — à trois pas de distance.

Passa une vieille dame d'apparence — fort honnête.

Elle voit un billet, tourne la tête, et ne se croyant remarquée par personne, le fourre lestement dans sa poche.

Une minute après, Balanqué l'aborde:

— Pardon, madame, vous n'auriez pas trouvé, en vous promenant...

La dame l'interrompt sèchement:

— Je n'ai rien trouvé, monsieur.

— Pas même un billet de banque?

— Je n'ai rien vu.

— C'est que... ce billet est faux... il ne peut servir que le soir — au Théâtre-Lyrique!

— Ah! monsieur! s'écrie la dame

furieuse, en le lui jetant dans les mains

voilà une bien mauve sise plaisante

rie!!... »

Un Chinois avait accueilli chez lui un Anglais naufragé dans une île un peu retirée du Céleste Empire. Il était d'une grâce charmante pour son hôte; le jour, le soleil était trop vif, la nuit, l'humidité

pouvait occasionner des maladies, il l'empêchait de sortir. Le Chinois, au reste, ne menageait au citoyen de London City aucune distraction intérieure.

Beaucoup d'invités-donnaient à la table du mandarin l'aspect d'une table d'hôte, et l'on était royalement servi. Au bout de quinze jours, les des arrêts forcés qu'on lui imposait, le gentleman, trompant la surveillance de son gardien à vue, s'élança dans la rue. Qu'aperçoit-il devant la maison de son amphitryon? une énorme pancarte portant l'avis suivant:

Entrez voir le célèbre Anglo-Saxon des Îles Britanniques.

Espèce très rare en ce pays. Prix d'admission, 5 taël. — On paie un supplément de 2 taëls pour assister à ses repas.

Suivez la foule!

Furieux de se voir ainsi transformé en bête curieuse, l'Anglais en a référé à son gouvernement.

RENTES VIAGÈRES. La Compagnie d'Assurances générales sur la vie, rue Richelieu, 87 fondée en 1819, constitue des rentes viagères à tous les âges.

Elles est la plus ancienne des Sociétés françaises d'assurances. Les garanties de ses opérations se montent à quarante-six millions, dont quatorze millions en immeubles.

Elle distribue ou envoie gratuitement des notices et des tarifs à toutes les personnes qui lui en font la demande. Elle est représentée à Lille par MM. Loncke père et fils, directeurs particuliers, 20 rue de la Barre.

COMMERCE

Havre, 22 mai. — Cotons. — Nous avons un marché de plus en plus languissant et les prix faiblissent; ils sont du reste plutôt nominaux autour de 175 fr. pour bas Louisiane, autour de 140 à 145 fr. pour très bas. Le terme Madras s'obtient aussi à prix plus faibles, et on a noté, tant d'hier que de ce matin, 450 b. sur juin, à 107 fr. 50, et 250 b. sur juillet à novembre à 115 fr.

Les ventes, à quatre heures, vont à 964 b., dont 700 b. à terme.

Liverpool, mardi. Ventes 4,000 b.; marché calme et irrégulier.

Havre, 23 mai. — Cotons. — Il s'est encore traité quelques Madras à terme, hier, sans changement, et on a fait aussi 25 b. Louisiane bas sur juin, au prix de 180 fr. Nous avons aujourd'hui un peu plus de demande en disponible, mais sans amélioration de prix; cette après-midi, nous avons eu cependant plutôt un peu plus de ton, et après avoir trouvé du Louisiane strict good ordinary à 132 fr. 50 c., on restait preneur ainsi, sans vendeurs. Le terme Madras était aussi tenu 2 fr. 50 de plus.

Les ventes, à quatre heures, vont à 922 b.

Liverpool, mardi soir.

Les ventes vont à 5,000 b., en baisse de 1/4 à 1/2 d. sur les cotes.

A Manchester, affaires calmes: prix sans changement sensible sur mardi dernier, mais toutefois en faveur des acheteurs.

Alexandrie, 16 mai (au soir).

Coton: Marché analysé: fair, probablement de 32 à 33 tal.; coton du vice-roi vendu, fully à good fair, 5 tal. La négociation du papier sur l'Europe devient très difficile et l'on obtient facilement des concessions sur les prix du coton, lorsqu'on se présente au marché avec des espèces sonnantes.

COURS DE LA BOURSE

Du 24 mai 1866.

Cours de ce jour	Cours précédent
3/..... 64 10	3/..... 63 40
4 1/2/..... 92 75	4 1/2/..... 92 25

DES BOISSONS GAZEUSES

GUIDE PRATIQUE.

Les industriels qui se livrent à l'utilité fabrication des Eaux de Seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention de s'occuper de cette lucrative industrie, les brasseurs qui appliquent l'acide carbonique comme améliorateur de la bière, doivent se procurer et lire avec attention le GUIDE publié par MM. Hermann-Lachapelle et Glover 145, rue du Faubourg-Poissonnière, à Paris. Ces ingénieurs, constamment en rapport d'études et d'expériences pratiques avec les fabricants, pour lesquels ils construisent des appareils spéciaux de fabrication, ont pu réunir une foule de notes utiles, écouter toutes les observations faites par les producteurs et, en fin de compte, composer un véritable Manuel d'instruction pratique. Ce volume, illustré de 80 planches explicatives par Bourdelin, sera désormais le compagnon indispensable de tout fabricant. — Adresse: 5 francs, 145, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. 15a. 5827

BILLETTS DE BANQUE perdus.

Il a été perdu, ce matin, depuis le bureau de l'Octroi (route de Lannoy) en passant par la Pile et le long du canal, une somme de 450 francs en

billets de Banque de 50 francs.

La personne qui aurait trouvé ces billets est priée de les remettre au bureau central de police.

Bonne récompense. 6083

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien ou espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public de se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de la Compagnie: C. M. MARTAUGEN, 70, BOULEVARD SEBASTOPOL, à Paris.

Toutes les machines à coudre de Wheeler et Wilson SONT GARANTIES PENDANT QUATRE ANS contre tous FRAIS DE RÉPARATION ET D'USURE; ces garanties spéciales peuvent être exigées par tous ses acheteurs.

Chaque machine doit être pourvue: Du guide à plaque; Du guide à ourler, de toutes largeurs; Du guide à ganser; Du guide droit; Du guide à poser les rubans sans batis; Du guide à soulacher; 1 pierre à Emery; Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clefs, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçons offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION DE GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE RÉPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille, Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

AVIS.

M. Charles François, représentant de la maison C. M. Martaugen, 70, Boulevard Sebastopol, à Paris, agent général de 11 C^o des machines à coudre américaines de Wheeler et Wilson de New York, a l'honneur d'informer sa clientèle du département du Nord, que M. Marchand ne fait plus partie de la maison Martaugen, depuis le 1^{er} mai.

JUSQU'AU 31 MAI Présent Mois

billets à 25 c. dans toute la France chez tous les Libraires et Débitants de Tabac.

Grandes Loteries

autorisées dans tout l'Empire Français.

QUATRE-CENT-CINQUANTE MILLE FRANCS

A GAGNER POUR UN FRANC.

Loterie de Bordeaux (un million). FR.

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie Châteauroux (un million).

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie de Andelys (750,000 f.).

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Les Enfants pauvres (1,500,000 f.).

Nombreux lots. — Gros lot... 150000

Ces quatre gros lots s'élèvent à fr. 450000

Et plus de six cents autres lots.

Avec 25 c. on peut gagner un lot, même un gros lot. En prenant, à 25 c., UN billet de chacune de ces quatre Loteries, on pourrait donc, avec un franc gagner ces quatre Gros Lots, c'est à dire: Quatre-cent cinquante mille francs pour un franc.

Billets à 25 c. dans toute la France chez tous libraires et débitants de tabac.

On peut aussi, pour VINGT billets (20 chances de gagner ces Gros Lots), adresser (mandat-poste ou timbres-poste) CINQ francs au Directeur du BUREAU-EXACTITUDE, 68, rue Rivoli, Paris. 30M 6027

ANNONCES

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Ville de Lannoy et communes de Leers-France et Lys-lez-Lannoy.

1^o UNE MAISON

située à Lannoy, rue de Tournay.

2^o UNE MAISON

située audit Lannoy, rue Saint-Jacques.

3^o 17 ares 72 centiares de terre à labour situés à Leers-France.

4^o 8 ares 86 centiares de terre à labour situés audit Leers.

5^o 5 ares 61 centiares de labour situés à Lys-lez-Lannoy.

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1866, le jeudi 7 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication de ces biens.

6007 b.

Etude de M^e DUCROCO, notaire à Marcq, et de M^e DELINSELLES, notaire à Cysoing.

Le lundi 28 mai, à 3 heures, M^e DUCROCO adjugera en la salle de la Mairie de Mouvaux:

MOUEAUX. — 1^o A front du chemin des Carliers, près du Pavé de Roubaix,

62 Ares de Labour

occupés sans bail par Picavet-Six, propre à y bâtir une campagne ou un établissement industriel.

2^o AUX DURIEZ,

UNE MAISON

ET 13 ARES DE VERGER

plantés de 63 peupliers, occupés sans bail par Telliez. 24M.-6055

Vente par autorité de justice.

ROUBAIX, SUR LA PLACE.

Le jeudi 24 mai 1866, dix heures du matin, il sera procédé par M^e ROUSSEL commissaire-priseur à Roubaix, à la vente des objets suivants:

Armoires, commode, chaises, tables, cuisinière et accessoires, poêle, à fairs feu et dépendances, pendule, tabourets, ustensiles de ménage en cuivre et en étain, nappes et serviettes, faïence, porcelaine, porcelaine, cuillères, fourchettes, portraits, cadres, rideaux, stores, etc.

L'huissier TIBERGHEN à Roubaix, est chargé des poursuites. 23M.-6075

PAPIERS EN GROS

Rue du Grand-Chemin, n^o 4, (coin de la rue du Bois.)

WATEL-LAUTIAUX

tient un assortiment complet

de papiers d'emballage

EN RAMES ET EN ROULEAUX. 30M.-6064

A vendre OCCASION

DEUX MACHINES LOCOMOBILES pres-

ques neuves; une de 6 à 8 chevaux système Debièvre de Lille, l'autre de 3 à 4 chevaux, système Callas de Paris, à vendre, et 1,500 k. tuyaux cuivre rouge tout neuf pour prise de vapeur et autres de toutes grosseur 290 fr. les 0/0 k. garantis bons est bien faits.

Barreau-Pinchon, rue St-Len, n^o 136, à Amiens (Somme). 3J. 6048

VILLE DE St-OMER, A VENDRE

L'exploitation d'une fabrique de draps et feutre pour les papeteries, avec foulonnage, sacs en laine et en toile pour les sucreries, grains et farines.

Le matériel nécessaire à l'exploitation, comprend les métiers à tisser, cardes, filatures, lameries, foulons, etc.

Cette exploitation, placée au centre de l'industrie sucrière, avantageusement connue par de nombreuses entreprises pour la fourniture des draps, couvertures et sacs à de grands établissements publics, peut devenir des plus prospères.

S'adresser pour traiter à Mlle Briche, rue du Faucon, 29, chargée d'administrer la succession de son père. 30M-6080

A LOUER PRÉSENTMENT

RUE DES LONGUES HAIES,

pour une ou pour plusieurs années

quatre vastes étages d'une superficie de huit cents mètres carrés chacun, convenables pour triages de laines, magasins de marchandises ou de matières premières, etc. — Emmagasinement très facile par tire sacs et Vendages mus par la vapeur. — Tuyaux de chauffage et d'éclairage tout posés. — Force motrice à fournir au besoin.

S'adresser rue du Pays, n^o 8. 30M.-6060

A VENDRE ou à LOUER

Roubaix, rue des Récollets.

Une maison à usage de rentier, avec ou sans petit jardin au gré de l'amateur.

S'adresser à M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix. 25M. 6047

Maison à louer

Une maison à louer à usage de magasin, située route de Tourcoing, en face de chez M. Frasez.

S'adresser chez M. D'Halluin, rue de la Rondelle, n^o 2. § 6036

Teneur de livres

Un jeune homme, employé dans une maison de Roubaix, désirerait utiliser quelques heures le soir aux écritures d'une maison quelconque. Il pourrait également faire des métrés.

Réponse au bureau du *Journal* sous les initiales X. Z. 2^o § 6026